

Ron Curry s'est entraîné

CHOLET. — Amaechi reparti aux Etats-Unis, les responsables choletais étaient prêts à bondir à nouveau sur leur téléphone pour trouver un autre intérimaire au cas où...

Personne ne pouvait leur garantir que Ron Curry, blessé depuis six semaines (!) serait en mesure de retrouver sa place dans l'équipe qui se déplace samedi à Villeurbanne. Ron Curry avait de son côté toujours soutenu : « *Je tiens beaucoup à jouer contre l'ASVEL, et je jouerai* », confiait-il voilà dix jours. Il semble en mesure de tenir son pari personnel.

Au complet ou presque

A l'entraînement d'hier

après-midi, le groupe pro choletais exprimait belle santé et bonne humeur. Contraste avec le visage fermé des dirigeants et de l'encadrement, regards tournés vers leur unique sujet de préoccupation : Ron Curry. Absent depuis six semaines, et sa blessure contractée à Pornic devant Le Mans, Curry avait tenu à se tester.

Il était bien là, au milieu de ses équipiers, et des jeunes revenus des championnats du monde militaire de Rome : Djurdjevic et Maginot. Avant même la fin de l'entraînement, Philippe Habert et Alain Thinet avaient même passé un coup de fil à un agent... des fois que...

Pendant ce temps-là, le « faux » cousin de Michael Curry, Ron, s'en donnait à

cœur joie, de manière mesurée d'abord, puis sans retenue. Exercices, courses, détente, adresse, celui qui a fait défaut en ce début de saison exprimait une reconfortante aisance. A coup sûr bon pour le service, ce que ne manquera de confirmer une prochaine échographie.

Le test que s'est imposé Ron Curry a sans doute emporté la conviction de ses dirigeants, Hier soir, dès la fin de l'entraînement, Philippe Habert, soulagé, nous confirmait que Cholet renonçait à rechercher un autre remplaçant. Selon son vœu, Ron Curry sera de l'expédition choletaise à Villeurbanne en fin de semaine.

P.-M.B.

Alerte pour Ostrowski

Curry, c'est mieux

Légère alerte pour Stéphane Ostrowski. En fin d'entraînement, hier soir, l'intérieur choletais était en effet victime d'une entorse à priori sans gravité. Bonne nouvelle, par contre, concernant Ron Curry, qui s'est entraîné presque normalement avec ses coéquipiers. Du coup l'optimisme revient et, après une échographie de contrôle, aujourd'hui, l'Américain devrait logiquement poursuivre sa préparation vers une rencontre ASVEL - Cholet qui lui tient à cœur.

Cholet : entorse pour Ostrowski

CHOLET. — Légère alerte hier soir en fin d'entraînement pour Stéphane Ostrowski. L'intérieur choletais était en effet victime d'une entorse, à priori sans gravité.

Bonne nouvelle par contre concernant Ron Curry qui s'est entraîné presque nor-

malement avec ses coéquipiers. Du coup l'optimisme revient et, après une échographie de contrôle aujourd'hui, l'Américain devrait logiquement poursuivre sa préparation vers une rencontre A.S.V.E.L-Cholet qui lui tient à cœur.

CB News

Ron Curry : OK !

Ron Curry a passé une échographie qui a confirmé sa guérison. Il a bien digéré sa première séance d'entraînement de lundi et a chassé toute appréhension dans l'effort. Alain Thinet apprécie son retour, comme à l'évidence son homonyme Michael Curry.

Alerte pour Ostrowski

Stéphane Ostrowski s'est fait une petite entorse de la cheville lundi soir. Par précaution, il ne s'est pas entraîné hier et sera dispensé de l'entraînement de ce matin. Il reprendra normalement demain matin ; sa participation au match de samedi n'étant pas compromise.

Cholet : feu vert pour Ron Curry

L'échographie passée par Ron Curry, hier en début d'après-midi, n'ayant rien décelé d'anormal, c'est donc tout à fait logiquement que l'Américain a repris l'entraînement au milieu de ses partenaires, dans la soirée. En ce qui concerne Stéphane Ostrowski, sa légère entorse ne l'empêchera pas de retrouver ses coéquipiers dès ce matin, pour une préparation axée sur le jeu collectif.

Pro A. — Cholet à Villeurbanne demain soir

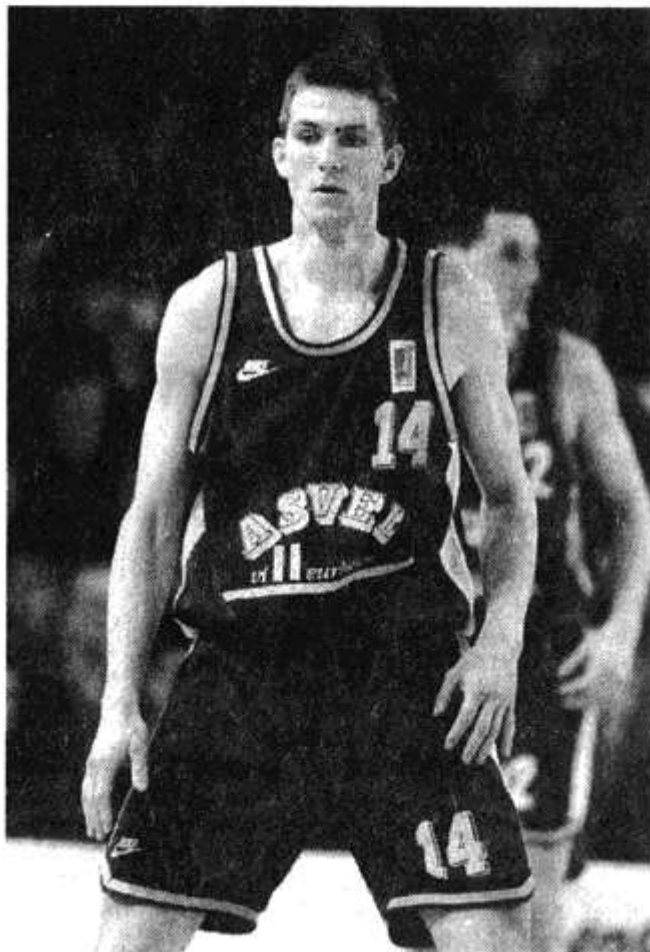
ASVEL nouvelle version

Une salle flambant neuf, un recrutement de qualité et un surcroît de pression que l'on sent flotter autour du binôme entraîneur-dirigeants : les signes ne trompent pas qui situent de nouveau l'ASVEL sur le chemin de l'ambition. Assez pour que Villeurbanne n'envisage qu'une seule conclusion, demain soir, devant Cholet : la victoire !

CHOLET. — Après avoir failli exploser il y a trois ans sous le poids de sévères problèmes économiques, l'ASVEL s'est peu à peu refait une santé, au point d'être considérée aujourd'hui comme l'un des sérieux outsiders du championnat. Il n'y a là ni hasard, ni coup de baguette magique, mais plus prosaïquement le fruit d'un patient travail de reconstruction. Certes, les « moyens de bord » ne sont pas devenus extensibles à l'infini, mais suffisants pour que le départ d'une pierre angulaire telle que Ron Curry, désormais Choletais, puisse trouver sa compensation dans les arrivées de Jim Galla, Jimmy Nébot, Brian Howard et surtout Christophe Lion et Ronnie Smith. Ce dernier est d'ailleurs aujourd'hui sur les fiches du sélectionneur national, en tant que naturalisé de longue date, à un poste d'intérieur, à la suite de ses 33 points et 17 rebonds sur les deux premières rencontres officielles !

« Ron (Curry) ici, c'est la star ! »

« Smith en numéro cinq, avec Curry en quatre, c'est sûr que ça aurait fait mal cette saison », avoue Christophe Evano. « Il faut dire qu'ici, Ron c'est vraiment la star, encore plus que Delaney Rudd. Il a laissé un souvenir incroyable et franchement, c'est bien dommage pour nous qu'il



Christophe Evano retrouvera La Meilleraie, côté adversaire cette fois, comme l'an passé.

réattaque la compétition demain ! » (rire).

Mais, pour l'heure, l'après-Curry se présente pour le mieux à l'ASVEL ainsi que l'a démontré son succès à Strasbourg il y a huit jours, 79-89. « Là-bas, raconte Evano, on menait déjà de vingt longueurs au bout d'une dizaine de minutes, un écart qu'on a pratiquement maintenu tout le match, avant de laisser un peu filer sur la fin en défendant en zone, pour cause de parquet glissant, afin d'éviter la blessure stupide ».

Preuve de cette santé retrou-

vée, Villeurbanne n'a encaissé que 138 points en deux rencontres, quand dans le même temps il en inscrivaient 162, six ou sept de ses éléments étant tout à fait capables de scorer une bonne quinzaine d'unités de moyenne !

« C'est vrai, conclut Christophe Evano, qu'avec de la réussite en attaque, vu notre équipe, on peut faire mal. Et comme on a beaucoup travaillé notre défense en préparation, en pensant à l'Europe, je crois qu'on a trouvé un bon équilibre. Mais Cholet sera notre premier gros morceau, alors méfiance ! »

◆ **L'assemblée générale de Pitch Cholet Basket Association** verra son deuxième tour se dérouler le mardi 3 Octobre prochain. Rendez-vous est pris à 19 heures au Smash.

Villeurbanne vise plus haut

Les Choletais se déplacent demain soir à Villeurbanne. L'entraîneur des verts, Grégor Beugnot, estime que cette rencontre lui permettra de cerner les possibilités réelles de son équipe qui compte deux victoires à son actif.

CHOLET. — « Notre objectif de la saison, c'est d'aller le plus loin possible, tant en Korac qu'en championnat, l'an passé on a fini 6^e ex aequo, et 7^e au classement. Cette année, une cinquième place serait très bonne pour nous, mais si nous ne finissons que 7^e, on se consolera de toute façon par une qualification européenne ». Grégor Beugnot est confiant, estimant que son équipe largement remaniée, possède une belle marge de progression.

Un groupe plus étendu

L'ASVEL a apparemment

bien su gérer « l'après-Ron Curry » et l'entraîneur villeurbanneais juge que son groupe lui offrira plus de possibilités. « Disons tout de suite qu'on ne remplace par Ron Curry comme cela, il est l'un des Américains les plus performants d'Europe. On a choisi une autre articulation pour l'équipe. Elle est plus complète, avec un banc supérieur : d'où des entraînements plus denses ». Curry ayant quitté le pays Rodhanien, l'ASVEL a choisi comme étranger au côté de la « star » Delaney Rudd, un Américain aussi discret qu'efficace, Brian Howard, bon passeur, intercepteur, etc.,

CB à Lyon dès aujourd'hui

CHOLET. — C'est une décade de haute intensité qu'aborde l'équipe d'Alain Thinet : match à l'ASVEL, puis à Alytous, réception de Pau-Orthez et, enfin, accueil en match retour des Lituoniens.

D'ici au 4 octobre, CB ne va pas chômer, contre des formations de qualité supérieure. Dès demain soir, Demory et ses copains auront de quoi s'occuper à Villeurbanne.

La formation de Thinet a poursuivi, hier, la préparation de son match « lyonnais » :

avec un Michaël Curry légèrement « enrhubé », un Ron Curry retrouvant ses sensations et un Stéphane Ostrowski conscient, on ne peut plus, du test à subir devant l'ASVEL.

Alain Thinet, qui a apprécié le travail de son groupe, envisage d'emmener son grand international militaire, Dragan Djurdjevic (2,08 m), au cas où il serait nécessaire d'ajouter des centimètres à sa formation.

Que Cholet eut d'ailleurs sur ses tablettes, il y a deux ans.

Pas un remplacement poste pour poste, dans la mesure où le « green team » recrutait deux intérieurs, naturalisés : Jim Galia (39 ans, 2,05 m) qu'Alain Thinet entraîna l'an passé à Vichy, et Ronnie Smith (33 ans, 2,08 m) arrivé de Besançon. Avec Remy Rappert et ses 2,04 m, le secteur intérieur de l'ASVEL est bien garni. « Cette année, je dispose vraiment de dix joueurs opérationnels, qu'il faudra gérer avec doigté, mais cela offre de nouvelles perspectives », souligne Grégor Beugnot.

Un départ à confirmer

Qualité en Korac pour le second tour après avoir sorti difficilement une coiffe formation anglaise de Manchester, l'ASVEL n'a pas raté non plus son départ en championnat, en battant Evreux à domicile, puis la SIG, chez elle, à Strasbourg. « Je ne veux pas parler de départ-canon, car on a souffert devant Evreux qui a totalement bouclé le jeu chez nous en jouant en marchant pour éviter toute ouverture, le Strasbourg qu'on a joué n'avait rien à voir avec celui qui a surpris Cholet lors de l'ouverture. Nous avons, à mon avis, une marge de progression de 25-30 %, mais il faut voir. N'ayant pas rencontré des grosses cylindrées comme Limoges, Pau-Orthez ou Cholet, en préparation comme en



Le meneur américain Delaney Rudd pourrait faire bien des misères aux Choletais

championnat, il faut attendre ». En recevant une formation choletaise qu'il situe au tout pre-

mier plan, l'entraîneur de l'ASVEL sera rapidement fixé.

P.M.B.

VILLEURBANNE :

4. Rudd (1,88 m, 33 ans) ; 5. Lion (1,92 m, 24 ans) ; 8. Pitey (1,83 m, 22 ans) ; 9. Nebot (2,05 m, 23 ans) ; 10. Digbeu (1,96 m, 20 ans) ; 11. Howard (1,88 m, 28 ans) ; 12. Rappert (2,04 m, 24 ans) ; 13. Galia (2,05 m, 36 ans) ; 14. Evano (2,05 m, 24 ans) ; 15. Smith (2,06 m, 33 ans). Entraîneur : Grégor Beugnot.

Curry sur la terre de ses exploits

CHOLET. — C'est sous le maillot vert que Ron Curry s'est forgé, en l'espace d'à peine deux saisons, une superbe réputation. Révélation de la saison 93-94 avec l'ASVEL, il a confirmé, l'an passé, son grand talent. Les Choletais se souviennent qu'il avait fallu un panier primé « à la Rigaudeau » pour que CB enlève le succès là-bas (85-86 a. P.). En face, un certain Ron Curry sortait de la rencontre avec 39 points et 12 rebonds ! Un gros « double-double ». C'était le premier volet de l'opposition avec l'ASVEL, le match aller, comme ce soir. Aujourd'hui, Ron Curry sera à Villeurbanne, mais sous le maillot choletais. « Il ne m'étonnerait pas que le public villeurbanneais le salue debout », lançait, hier, son découvreur, Grégor Beugnot.

Un match particulier

Ron Curry se réjouit de ce retour dans « l'enfer vert ». « Ce sera un match tout à fait particulier : mon premier match de championnat et même mon premier match

depuis six semaines. Le tout, devant mon ancienne équipe. Les gens là-bas adorent le basket et pire encore leur équipe. Cette saison, l'ASVEL possède un banc plus fourni, de qualité, et peut toujours compter sur un leader d'exception, Delaney Rudd. Je suis convaincu que ce ne sera pas facile, mais, ajoutait, hier, Curry, on doit gagner. Il faudra jouer collectivement, la seule façon de

jouer mieux soi-même. Villeurbanne est plus puissante, plus physique que l'an passé, mais ce ne sera pas plus facile pour eux que pour nous ». Le néo-Choletais, dont la seule présence à l'entraînement, a remonté le moral du groupe d'Alain Thinet, garde tellement de bons souvenirs de Villeurbanne qu'il fera son possible pour que cela continue. Tout compte fait, comme il reconnaît être encore loin de sa forme optimale, ses camarades ne lui demanderont pas de capter 25 rebonds, comme l'an passé, contre Dijon au même endroit, mais pour l'ASVEL ! Quant à la NBA, il y repensera plus tard ; cette même quête d'une place en NBA qui le fit abandonner par l'ASVEL et récupérer par un Pitch Cholet qui avait accepté de courir le risque de ne jamais le voir arriver dans les Mauges. Rien que pour cela, Ron Curry aimerait bien offrir un succès à son nouveau club devant son ancienne équipe.



Ron Curry

P.-M. B.

Curry rentre à Cholet

Deux rencontres se détachent dans le programme de ce troisième tour aller. Cholet se rendra à Villeurbanne et à cette occasion bénéficiera de la rentrée de Ron Curry, blessé depuis le début de la saison. Le hasard fait bien les choses. La nouvelle recrue des Mauges effectuera ses débuts face à son ancien club. Autant dire que les Choletais attendent monts et merveilles de leur recrue. Mais les banlieusards lyonnais entendent se faire respecter à domicile pour conserver leurs chances de terminer dans le groupe des quatre premiers.

Limoges entreprendra un difficile déplacement à Dijon qui n'a pas retrouvé son rendement de la saison dernière. Mais les Limougeauds n'ont pas encore atteint leur meilleur niveau. Ils sont à la recherche de l'équilibre entre la défense qu'ils pratiquaient l'an dernier et l'attaque qu'ils veulent favoriser cette saison.

Pau-Orthez et Antibes, avec Wilson, un aller rebondeur de Sacramento, devraient passer une soirée tranquille. Le Mans enregistrera la rentrée de Waliez pour accueillir le Racing et patientera pour revoir Hopson. Levallois, Nancy et Montpellier devraient s'imposer à domicile.

G.Gu.

Le programme :

Pro A (ce soir, 20 h) :

Le Mans - Racing P.S.-G. ; Villeurbanne - Cholet ; Levallois - Strasbourg ; Dijon - Limoges ; Pau-Orthez - Evreux ; Nancy - Besançon ; Antibes - Gravelines ; Montpellier-Lyon.

Pro B (ce soir, 20 h) :

Le Havre - Maurienne ; Poissy - Nantes ; Chalons-sur-Saône - Caen ; Hyères-Toulon - Toulouse ; Vichy - Saint-Brieuc ; Brest - Châlons-sur-Marne ; Angers - Tours ; Roanne - La Rochelle.

Pro A : Cholet à Villeurbanne ce soir

Curry : un retour qui tombe à pic

Libérés moralement au travers de leur succès à Levallois, samedi dernier, les Choletais entameront dans la soirée à Villeurbanne une partie d'un tout autre genre chez l'un des principaux outsiders de la compétition. Un premier test qui arrive sans doute un peu tôt pour les hommes d'Alain Thinet. Néanmoins, le retour de Ron Curry permettra d'envisager les débats avec optimisme.

CHOLET. — Christophe Évano ne s'y est pas trompé cette semaine lorsque l'ailier villeurbanais avouait spontanément : « On aurait quand même préféré que le retour de Ron Curry s'opère après la venue de Cholet chez nous. On connaît ses ressources (et pour cause !) et devant son ancien public, dont il a été le chouchou pendant deux ans, malgré son manque d'entraînement, il risque d'être intenable ! »

Le tout étant bien sûr de savoir si l'ami Ron, avec seulement

quelques jours de préparation derrière lui, peut dès ce soir être l'hirondelle d'un nouveau printemps choletais. L'avis de son entraîneur, emprunt des réserves d'usage : « Une chose est certaine, c'est que la reprise de Ron, consécutive à la victoire sur Levallois, est bonne pour le moral de l'équipe, explique Alain Thinet. Il n'effectue qu'un entraînement par jour, mais déjà on sait que sur certaines séquences il va nous apporter un plus indiscutable. »

Libérer les jeunes

Des propos pleinement confirmés par l'un des coéquipiers de l'Américain, Éric John, qui précisait jeudi soir que « Ron Curry a très vite retrouvé une bonne part de son adresse et de sa mobilité ». Pour autant, l'A.S.V.E.L., vainqueur d'Évreux et à Stras-

bourg, présente aujourd'hui un visage serein qu'il sera particulièrement difficile d'assombrir. Par rapport à Cholet, son avance collective est indéniable et contenir son jeu d'attaque n'aura rien d'une sinécure.

« C'est vrai que dans ce secteur Villeurbanne est très dangereux, constate Alain Thinet, et il faudra insinuer le doute dans les esprits par une défense très stricte. La priorité sera évidemment de couper les passes de Rudd qui alimente de façon magistrale ses partenaires, mais aussi de tenir des joueurs tels que Lion ou Smith, très en forme en ce moment. »

Sans doute également ce premier match à l'extérieur sera-t-il l'occasion pour les plus jeunes éléments choletais, on pense à Castano, Delorme et Bellony, de se libérer loin de leur parterre de supporteurs qui quelque part les brident forcément dans leur élan.

VILLEURBANNE : 4 Rudd, 6 Lion, 8 Pluvy, 9 Nebot, 10 Digbeu, 11 B. Howard, 12 Rippert, 13 Galla, 14 Évano, 15 Smith.

CHOLET : 4 Castano, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Jehannin, 9 Ostrowski, 10 M. Curry, 11 John, 12 Bellony, 13 Pastres, 15 R. Curry.

Tout à gagner pour CB

Devant l'ASVEL, invaincue et en position de leader, les Choletais ont tout à gagner, mais risquent gros. Ils pourront compter sur la volonté de Ron Curry qui, pour son premier match, voudra se rappeler au bon souvenir des Villeurbannais.

CHOLET. — Devant Levallois, voilà huit jours, l'équipe d'Alain Thinet s'est remise de son échec initial, surprenant tout autant qu'inattendu. Elle a l'occasion de repasser en pleine lumière à Villeurbanne. Au prix d'un succès qui vaudra de l'or, avant que d'entamer la campagne européenne, et dans la perspective de l'accueil de l'ogre palois, la semaine prochaine.

Installer le doute

En mesurant les forces et les faiblesses des deux formations en présence, l'entraîneur de CB analyse froidement la situation. « Les Villeurbannais sont en pleine confiance ; il s'agit d'une équipe qui a bien trouvé ses marques, qui a connu une préparation sans pépins. Elle est en avance sur nous. Pour nous, cette rencontre correspondant à la rentrée de Ron Curry en compétition, tombe bien ». Alain Thinet n'est pas loin de croire au choc psychologique, « dans les deux sens », ajoute-t-il. Tous les postes étant doublés chez son adversaire, il sait bien qu'il sera plus difficile de freiner l'allant de l'ASVEL. « Les conditions d'un succès passeront par deux impératifs à mes yeux. Un, museler ou limiter Rudd dans son expression personnelle. Il faut qu'il ait le ballon le moins souvent possible, puisque tout passe par lui et qu'il en est déjà à dix passes décisives par match. L'objectif n° 1 ne sera pas de l'arrêter, mais de le freiner un petit peu. Ensuite, pour perturber leur équipe, il faudra essayer de prendre rapidement l'ascendant pour les mettre dans une situation de match qu'ils n'ont pas vraiment connue jusque-là : être mené au score ».

Pour mener à bien cette expédition risquée et répondre au

physique des intérieurs locaux, l'entraîneur choletais a choisi de mettre sur la feuille de match Dragan Djurdjevic. « Par sa taille, il peut sur de courtes séquences, soulager nos propres intérieurs, sachant que Ron Curry ne fera pas les 40 minutes ». Ce qui indique qu'il prend très au sérieux le capital-menace de joueurs comme Ronnie Smith, ou même Galla et Nebot, pour ne citer qu'eux, car personne n'oublie Digbeu, Howard, Lion et Evano. Face à ce potentiel, CB tient une bonne occasion de se relancer complètement dans le championnat.

P.-M. B.

LES EQUIPES

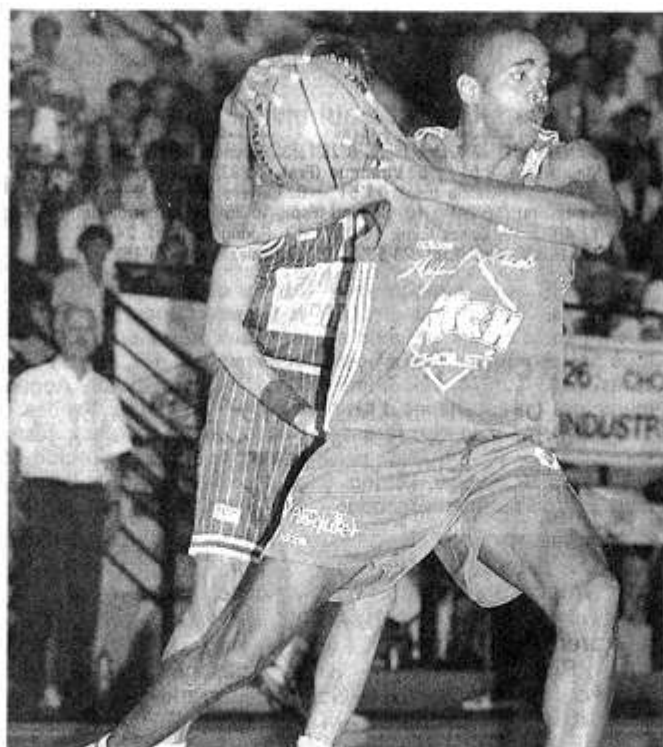
AS VILLEURBANNE. — (4) Rudd, 1,88 m ; (6) Lion, 1,92 m ; (8) Plivy, 1,83 m ; (9) Nebot, 2,05 m ; (10) Digbeu, 1,96 m ; (11) Howard, 1,98 m ; (12) Rippert, 2,04 m ; (13) Galla, 2,05 m ; (14) Evano, 2,05 m ; (15) Smith, 2,06 m. Entraîneur : Gregor Beugnot.

PITCH CHOLET. — (4) Castano, 1,85 m ; (5) Demory, 1,78 m ; (6) Delorme, 1,98 m ; (7) Ron Curry, 2,03 m ; (9) Ostrowski, 2,05 m ; (10) Michael Curry, 1,95 m ; (11) John, 1,94 m ; (12) Bellony, 1,98 m ; (13) Pastres, 2 m ; (15) Djurdjevic, 2,08 m. Entraîneur : Alain Thinet. Arbitres : MM. Malhabiau et B. Vauthier.

3 soir, à 20 h ; à Villeurbanne, tch espoirs à 17 h 30).

Villeurbanne - Cholet -
Levallois - Strasbourg -
Dijon - Limoges -
Pau-Orthez - Evreux -
Nancy - Besançon -
Antibes - Gravelines -
Montpellier - Lyon -
Le Mans - Psg Racing -

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1 Montpellier	4	2	2	0	0
Antibes	4	2	2	0	0
Pau-Orthez	4	2	2	0	0
Dijon	4	2	2	0	0
Limoges	4	2	2	0	0
Villeurbanne	4	2	2	0	0
7 Lyon	3	2	1	0	1
Nancy	3	2	1	0	1
9 Strasbourg	3	2	1	0	1
10 Cholet	3	2	1	0	1
11 Le Mans	2	2	0	0	2
Psg Racing	2	2	0	0	2
Gravelines	2	2	0	0	2
Besançon	2	2	0	0	2
Levallois	2	2	0	0	2
Evreux	2	2	0	0	2



Comme à son habitude, Eric John se multiplie en défense

L'ASVEL toute belle

Face à Cholet, ce soir, dans sa nouvelle salle l'Astroballe, Villeurbanne vivra son premier grand choc de la saison et aura l'occasion de confirmer son statut de challenger du Championnat.

De notre envoyé spécial
à Villeurbanne
Arnaud LECOMTE

AU-DESSUS du parquet flambant neuf de l'Astroballe trônent quatorze fanions, quatorze titres verts obtenus entre 1950 et 1981 auxquels sourient aujourd'hui un ballon lancé d'une main blanche sur fond vert, le nouveau logo d'un club mythique dont le cœur bat plus que jamais, trois ans après avoir failli disparaître.

L'ASVEL d'hier, l'ASVEL d'aujourd'hui, l'ASVEL de demain se croisent désormais à l'Astroballe, nouveau lieu de culte inauguré en avril dernier, succédant à la mythique Maison des Sports, le « Boston Garden français ». « C'était l'Astroballe ou mourir », résume Marc Lefebvre, le président du renouveau, celui qui, avec Greg Beugnot et l'ancien manager général Philippe Savelli, reconstruisit un futur sur les ruines d'un club moribond en 1992. L'Astroballe et ses 4 500 places forment aujourd'hui les fondations de ce Villeurbanne moderne, prêt à contester les leaders installés du basket français, Limoges, Pau, Cholet, Antibes et à délier l'avenir qu'il bâtit étape par étape.

« L'Astroballe est un outil de travail formidable, explique Eric Beugnot, le nouveau manager général du club, engagé en fin de saison dernière. Mais pour que cet investissement structurel et tout ce qui s'articule autour (politique financière, économique, marketing, etc.) aient une raison d'être, il fallait avant tout une équipe performante sur le plan sportif. »

Alors, l'ASVEL revigorée des trois dernières saisons, l'ASVEL laborieuse qui accomplissait, avec un effectif limité, des prouesses à longueur d'année a passé un cap. Au point de figurer en début d'exercice comme le challenger numéro 1 derrière la bande des quatre (Antibes, Cholet, Limoges, Pau) qui domine le Championnat depuis une décennie. « Au départ, lorsque je suis arrivé, le club se contentait de survivre. On évoluait dans l'esprit commando, sourit Grégor Beugnot. Tout le monde tirait dans le même sens. Avec de petits moyens, on a titillé l'Europe puis on l'a obtenue deux ans de suite, mais à chaque fois en suant jusqu'à la dernière journée. Peu à peu, le club s'est structuré et aujourd'hui j'ai à ma disposition une équipe complète qui, elle aussi, s'est mise en place petit à petit, l'objectif étant cette fois de jouer les quatre ou cinq premières places en toute sécurité, sans devoir cravacher comme c'était l'habitude ces deux dernières années. »

Le plus Ronnie Smith

Le profil du Villeurbanne 95-96 est en tout cas séduisant. S'il a perdu son dynamiseur Ron Curry, homme de base avec Delaney Rudd des excellents résultats obtenus depuis deux saisons, l'ASVEL a renforcé son ossature française en engageant l'intérieur naturalisé Ronnie Smith (ex-Nancy, Gravelines, notamment), aujourd'hui postulant sérieux à une place en... équipe de France et l'ex-arrière nancéien Christophe Lion, en très grande forme depuis le début de la saison.

En manque de leader français depuis l'interruption de carrière de Christophe Dumas, désormais à Dijon, Greg Beugnot possède cette année une assise et un équilibre lui garantissant un sérieux potentiel : « C'est un effectif riche et c'est aussi un pari, ajoute le coach. Avant, dès que deux joueurs n'étaient pas au top, on ne pouvait pas gagner. Aujourd'hui, on sait qu'on tourne avec dix joueurs opérationnels. Cela peut poser des problèmes mais c'est aux joueurs d'être intelligents et d'accepter la constitution de l'équipe actuelle. » Rééquilibré à l'intérieur avec les arrivées des

naturalisés Smith et Galla (ex-Vichy, N2) et de l'athlétique Nebot (ex-Saint-Herblain, N2), l'ASVEL peut doubler tous les postes et monte peu à peu en régime. Difficile vainqueurs d'Evreux lors de la première journée, les coéquipiers de Delaney Rudd se sont ensuite imposés à Strasbourg samedi, jour de rentrée du grand espoir Alain Digbeu (20 ans et déjà deux saisons complètes de Pro A).

Réquisitionné par l'équipe de France militaires, ce dernier n'avait jusque-là pris part qu'à une poignée d'entraînements avec le nouvel effectif. « Son retour a rehaussé le niveau de l'entraînement mais cela redistribue les cartes sur le plan des temps de jeu », admet Greg Beugnot qui, avec le recrutement de l'ailier Brian Howard, peut replacer Digbeu à sa place naturelle d'arrière. « J'ai choisi Howard car c'est un joueur complet, rebondeur, défenseur et capable de jouer pour lui lorsque c'est nécessaire. Ce choix a aussi été rendu possible par le recrutement intérieur. Aupa-

ravant, dès qu'il y avait un peu de pression défensive, on avait du mal à jouer dessous. Avec Ronnie Smith, un vrai « cinq » expérimenté, on a un point d'appui », poursuit le coach.

L'âme de l'ASVEL sur le parquet demeure néanmoins le magicien Rudd. Le deuxième marqueur (23,8 pts) et passeur (7,5 p.d.) du dernier Championnat est aussi, selon Greg Beugnot, bénéficiaire du recrutement : « Delaney a moins de pression offensive sur les épaules. Il jouera encore les Zorras deux ou trois fois dans l'année mais moins souvent qu'auparavant. Cela ne peut que renforcer le collectif. Et puis, il sait qu'on a tenu les promesses faites à son arrivée en 1993. On ne l'a pas biuffé ; on a renforcé l'équipe comme prévu... »

De quoi faire vivre, comme ce soir pour la venue de Cholet, à la lumineuse Astroballe, les premières grandes heures de son histoire.

Candidat à nouveau cette saison au titre de MVP qui lui a échappé de peu l'an dernier, le meneur américain Delaney Rudd demeure le leader sur le parquet d'une équipe de l'ASVEL qui présente cette saison un effectif plus étoilé.

(Photo Bruno FABLET)



Déjà un premier test ce soir

CHOLET. — Libérés moralement, après leur succès sur Levallois samedi dernier, les Choletais entament dans la soirée, à Villeurbanne, une partie d'un tout autre genre, chez l'un des principaux outsiders de la compétition. Un premier test qui arrive sans doute un peu tôt pour les hommes d'Alain Thinet, bien que celui-ci se veuille résolument optimiste. Le retour de Ron Curry n'étant évidemment pas étranger à ce surcroît de confiance.

Christophe Evano ne s'y est pas trompé cette semaine, lorsque l'ailier villeurbannais avait spontanément : « On aurait quand même préféré que le retour de Ron Curry s'opère après la venue de Cholet chez nous. On connaît ses ressources (et pour cause !), et devant son ancien public, dont il a été le chouchou pendant deux ans, malgré son manque d'entraînement, il risque d'être intenable ! »

Le tout, bien sûr, est de savoir si l'ami Ron avec seulement quelques jours de préparation derrière lui, peut être, dès ce soir, l'hirondelle

d'un nouveau printemps choletais ! L'avis de son entraîneur, empreint des réserves d'usage : « Une chose est certaine, c'est que la reprise de Ron, consécutive à la victoire sur Levallois, est bonne pour le moral de l'équipe, explique Alain Thinet. Il n'effectue qu'un entraînement par jour, mais déjà on sait que sur certaines séquences, il va nous apporter un plus indiscutable. »

Des propos pleinement confirmés par l'un des coéquipiers de l'Américain, Éric John, qui précisait jeudi soir que « Ron Curry a très vite retrouvé une bonne part de son adresse et de sa mobilité ».

L'A.S.V.E.L. à l'attaque

Pour autant, l'A.S.V.E.L., vainqueur d'Evreux et à Strasbourg, présente aujourd'hui un visage serein, qu'il sera particulièrement difficile d'assombrir. Par rapport à Cholet, son avance collective est indéniable et contenir son jeu d'attaque n'aura rien d'une sinécure.

« C'est vrai que dans ce secteur, Villeurbanne est très

dangereux, constate Alain Thinet, et il faudra insinuer le doute dans les esprits par une défense très stricte. La priorité sera évidemment de couper les passes de Rodd qui alimente de façon magistrale ses partenaires. Mais aussi de tenir des joueurs tels que Lion ou Smith, très en forme en ce moment. »

Sans doute également, ce premier match à l'extérieur sera-t-il l'occasion pour les jeunes éléments choletais — on pense à Castano, Delorme et Bellony — de se libérer, loin de leur parterre de supporters qui, quelque part, les brides forcément dans leur élan.

Les équipes

Villeurbanne : 4. Rodd, 6. Lion, 8. Pluvy, 9. Nebot, 10. Digbeu, 11. B. Howard, 12. Rippert, 13. Galla, 14. Evano, 15. Smith.

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Djorjevic, 9. Ostrowski, 10. M. Curry, 11. John, 12. Bellony, 13. Pastres, 14. R. Curry.

BEUGNOT CONNECTION

Quand Éric retrouve Grégor

VILLEURBANE. — Au bord de la fermeture au printemps 1992, Villeurbanne s'est, trois ans après, positionnée dans le peloton de tête des clubs français les mieux structurés en même temps qu'elle s'est dotée d'un budget d'équipe européenne (de 15 à 20 millions de francs).

La désuète mais vibrante maison des sports (devenue salle Raphael De Barros) a laissé la place à la flamboyante Astroballe, une salle multisport moderne de 4 500 places extensible à 6 000, construite par les collectivités territoriales et dont le coût total avoisine les 60 millions de francs.

Avec cet outil de travail idéal, situé au cœur du futur complexe sportif de l'agglomération villeurbannaise (seul Pau bénéficie d'installations comparables dans l'Hexagone), l'ASVEL s'est tournée vers l'avenir mais doit du coup assumer une nouvelle dimension.

« Avec l'Astroballe, le club se professionnalise à tous les niveaux mais essaie de conserver ce qui a toujours fait sa force, c'est-à-dire la convivialité, la notion de famille, bref le sens des relations humaines », explique le

nouveau manager général, Éric Beugnot, qui, onze ans après leur départ conjoint du Mans, a retrouvé son frère Grégor en fin de saison dernière. Successeur de Philippe Savelli, parti chez le voisin Jet Lyon, l'ancien ailier international a retrouvé un club qu'il « connaissait de l'intérieur » pour y avoir joué de 1986 à 1989.

Après deux années blanches suite à une expérience de manager général avortée au Racing-PSG, Éric Beugnot a découvert un job de tous les instants dans lequel il s'est lancé avec passion.

Il se charge notamment du « remplissage » d'une salle pouvant contenir plus du double de spectateurs de la maison des sports. « Certains ont été surpris du nombre de spectateurs (environ 2 000, NDLR) lors du premier match face à Evreux. Mais il faut savoir qu'avec 2 000 personnes on remplissait à ras bord la maison des sports pour une affiche pas très porteuse. Et puis, on possède le public le plus ancien de France, le plus connaisseur aussi. Ce n'est pas facile de modifier les habitudes, plaide Éric Beugnot.

De plus, on ne distribue pas d'invitations à tout bout de champ. »

Cela n'empêche pourtant pas l'ASVEL de compter déjà sur 1 350 abonnements, base de la politique promotionnelle et de marketing d'un club qui soigne son image de marque. — Ar. L.

Désastre à l'Astroballe

Balayé comme fêtu de paille par un Villeurbanne convaincant, Cholet-Basket a pu mesurer le chemin qu'il lui reste à accomplir pour devenir véritablement compétitif.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - Compte tenu de leur classement en milieu de tableau, les Choletais ne couraient pas le risque de tomber de haut samedi à Villeurbanne. Pour autant, ils n'étaient pas à l'abri d'une déconvenue. Celle qui leur est tombée dessus, dégringolant des gradins pentus de l'Astroballe, a même eu l'effet d'une douche réfrigérante.

De cette confrontation avec une formation qui peut légitimement prétendre au carré de tête, les Choletais sont sortis profondément meurtris. En dépit du renfort de Ron Curry, ils ont été confrontés aux problèmes rencontrés face à Strasbourg le jour de l'ouverture et amplifiés par la qualité de l'adversaire. Plus que la défaite, c'est son incapacité à atténuer ce type de difficultés renouvelées qui amène l'équipe choletaise à s'interroger sur son devenir.

Déséquilibre flagrant

« Notre entrée en matière a été un pétard mouillé », reconnaissait ainsi un Alain Thinet qui eut le mérite d'éviter la fuite dans des excuses plus ou moins providentielles. Il lui aurait été notamment facile d'évoquer ce cruel déficit en adresse dans les tirs primés -2/18 soit 11 % - pour tirer le rideau sur les vraies questions que ne manquent pas de poser ce qui s'apparente sur bien des points à une déroute. Le technicien de CB préfère affronter la vérité en face, celle d'une équipe qui souffre d'un déséquilibre flagrant entre son potentiel supposé et l'expression plutôt réduite qu'elle en offre pour l'instant.

A l'inverse, Grégor Beugnot, tout en appréciant la manière dont sa formation tressa sa toile défensive en première période pour balayer les effets pervers du 8-0 signé d'entrée par CB,

n'était pas dupe de la nature du test passé par ses joueurs. Il le

souhaitait grandeur nature, il n'en eut qu'un ersatz. Par la faute des adaptations successives que ses joueurs surent trouver pour instiller le doute puis la résignation dans les rangs adverses. En raison également de la fragilité d'un ensemble choletais en manque de repères

collectifs et de solutions issues du banc !

Une attente disproportionnée

« Il nous faut apprendre à positionner Ron Curry sur le terrain. Cela ne se fait pas en

trois séances d'entraînement », poursuivait Alain Thinet. Son geur devant les limites affichées par son banc, l'entraîneur choletais a constaté une nouvelle fois que la menace offensive de son équipe se limite par trop au trio constitué par Ostrowski et les deux Curry, les relais souhaités de la part de Delorme ou de Castano laissant à désirer.

Au fait, une telle attente ne serait-elle pas disproportionnée au regard du peu d'expérience qu'ont ces deux joueurs du haut niveau ? La remarque vaudrait également pour le rôle que veut attribuer Alain Thinet à Olivier Bellony - celui d'un intérieur plus performant susceptible de fixer Ostrowski au poste, d'ouvrir le champ de l'attaque du panier à Ron Curry et par corollaire celui de l'aile à Michael Curry - s'il n'y avait cette absence prolongée de Bruno Coqueran. Or CB n'a d'autre solution que de composer avec le forfait de son seul véritable pivot pour trois bons mois encore !

L'ASVEL complète

Greg Beugnot n'est pas confronté à ce genre de dilemme. Au contraire, si la formation villeurbannaise a affiché samedi un visage épanoui, c'est parce que la profondeur de son banc associée à la variété des solutions proposées par un Rudd d'abord passeur puis scoreur l'y autorisa. A l'image d'un Ronnie Smith respectueux de l'ovation réservée avant le match à Ron Curry puis acharné à exiler son prédécesseur sous le maillot vert loin du panier, les joueurs villeurbannais ont récité samedi une partition sans fausse note.

La pleine expression offensive de Lion, la mutation de Digbeu ou le repli d'un Howard en panne offensive sur un registre défensif bien plus performant ont contrasté avec la pauvreté des ressources actuelles de CB. Le constat est cruel, il reste aux Choletais à faire en sorte qu'il ne devienne pas accablant !



Valéry Demory a eu beau rameuter ses troupes, CB a subi l'emprise de l'ASVEL

Gérard TUAL

Le film du match

23-18 (9e mn) . — Le 8-0 initial signé en 1'40" par CB n'est déjà plus qu'un lointain souvenir ! Au temps mort mis à profit par Greg Beugnot pour remettre ses joueurs dans les bons starting-blocks a succédé un brutal fléchissement choletais. Muselés par la défense intérieure locale, les Choletais n'ont aucun recours extérieur et annoncent déjà six attaques consécutives avortées quand l'ASVEL égalise à 8-8.

Sous l'impulsion de Rudd servant le caviar à destination d'un Lion à la patte brûlante (5/5 aux tirs dont 3/3 à 3 pts), les Villeurbannais ont franchement pris le contrôle du match.

45-33 (20e mn) . — En

inscrivant son premier panier à la sirène annonçant la pause, Michael Curry a tout juste limité la casse pour une formation choletaise à la dérive. A partir de la 13e minute (30-20), CB n'a jamais pu ramener son handicap sous la barre des 10 pts, l'ASVEL ayant compté jusqu'à 15 longueurs d'avance (42-27, 17e mn) à un moment où elle évoluait sans sa paire américaine Rudd-Howard !

63-42 (27e mn) . — CB croûle sous le poids des fautes -4 pour Demory dès la 25e minute et du talent de Rudd. Le passeur de luxe est devenu scoreur émérite pour le malheur de Castano. A peine entré à la place de Demory, l'ex-Chalon-

nais subit deux tentatives réussies à longue distance du maître à jouer local. Sa reprise tonitruante a coupé court à tout espoir de retour choletais.

84-77 (39e mn) . — Le relâchement de la défense villeurbannaise et les conséquences des rotations d'effectif opérées par Greg Beugnot ont permis à Ron et Michael Curry de retrouver un allant offensif qui perturbe un tantinet la belle euphorie de l'Astroballe. Le retour à un cinq plus compétitif et le recours à l'adresse de Rudd suffisent à l'ASVEL pour étouffer les soubresauts d'un CB qui n'aura fait illusion qu'en tout début de partie. Une minute et trente-neuf secondes exactement : une misère !

Déclarations

Alain Thinet. — « Nous sommes toujours à la recherche d'un équilibre offensif indispensable pour ne pas dépendre uniquement de nos trois scoreurs. Aujourd'hui s'ajoutait l'intégration de Ron Curry qui s'est peu entraîné avec l'équipe. Il faut du temps pour régler ces rouages.

Notre réaction en fin de match est positive et prouve que les gars n'avaient pas renoncé. Nous avons encore beaucoup de choses à revoir dans le jeu. Ce soir, face à une ASVEL qui bénéficie d'un plus avec l'arrivée de Ronnie Smith, nous avons manqué de solutions en raison de notre préparation perturbée. Il devient urgent de trouver un palliatif à l'absence de Bruno Coqueran. Quant à notre position en championnat, il nous faut l'améliorer en réussissant au moins un coup lors de nos deux prochains matches, contre Pau puis à Dijon. Enfin, j'espère que la coupe Korac sera l'occasion, mercredi, de nous remettre en selle ».

Greg Beugnot. — « Même si Cholet n'est pas encore au mieux, je conserve à ce match sa valeur de test. Ce soir, en nous appuyant sur un bon Delaney Rudd qui joue le rôle d'une soupape de sécurité, nous avons donné un aperçu de notre diversité. Il y a encore des améliorations à apporter, dans l'évolution du cinq notamment. Nous nous faisons ainsi une petite frayeur sur la fin

VILLEURBANNE: 92 (45)

55% aux tirs. 76% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	23	4/6	4/5	3/4	-	-	-	-	-	2	10	34'
LION	20	3/3	3/3	5/5	1	-	2	1	-	1	-	23'
Pluvy	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	6'
Nébot	2	-	1/2	-	1	-	1	-	-	-	-	8'
Digbeu	9	0/1	3/4	3/4	3	1	4	-	1	3	4	19'
B. HOWARD	14	0/2	5/13	4/5	3	1	3	1	2	2	-	25'
RIPPERT	4	-	2/4	0/2	4	-	4	-	1	-	1	25'
Galla	4	-	2/3	-	4	2	-	-	-	3	-	15'
Evano	4	0/3	2/4	-	2	1	3	-	-	1	1	13'
R. SMITH	12	-	4/7	4/5	3	2	3	1	3	3	1	32'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
Total	92	7/15	26/45	19/25	22	8	22	3	7	15	17	200'

PITCH CHOLET: 79 (33)

45% aux tirs. 81% aux lancers-francs. Djurdjevic non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	1	0/3	0/1	1/2	1	1	-	-	-	-	1	14'
DEMORY	2	0/1	1/5	-	4	-	2	2	-	2	4	26'
Delorme	-	0/1	-	-	1	-	1	-	-	1	1	9'
R. CURRY	18	1/4	7/11	4	4	10	4	-	-	3	-	31'
OSTROWSKI	20	0/1	9/14	2/2	4	3	3	-	-	3	3	38'
M. CURRY	25	1/5	6/8	10/10	4	5	-	2	-	6	2	38'
JOHN	6	-	2/4	2/2	3	1	1	-	-	2	1	20'
Bellony	5	-	2/2	1/2	4	-	3	1	1	1	-	12'
Pastres	2	0/3	1/3	-	3	2	1	-	-	1	1	12'
Total	79	2/18	28/48	17/21	28	16	21	9	1	19	13	200'

3.500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Mailhabiau et Bruno Vauthier. En lettres majuscules le cinq de départ.

AS Villeurbanne - Cholet-Basket : 92-79 (45-33)

Cholet boit la tasse

Sans shoot extérieur et dominé dans le jeu intérieur, le cinq majeur choletais, handicapé par les fautes et la faiblesse de son banc, a pris le bouillon à Villeurbanne. L'addition aurait pu être encore plus lourde...

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - Étonnants, ces Choletais ! Lorsque l'écran lumineux annonça qu'il restait 18'21" à jouer en première mi-temps, ils menaient... 8 à 0. Il a suffi d'un temps mort pris par Greg Beugnot et de quelques consignes bien placées pour changer les données : à l'amorce de la 6', Cholet était toujours à 8 points et Villeurbanne à 11 ! « Malheureusement, c'était un pétard mouillé, regrette Alain Thinet. Ce 8-0 nous a déconcentrés, il a été suivi de mauvais choix offensifs qui ont duré toute la première mi-temps. La preuve, nous rentrons aux vestiaires avec 38 % de réussite... »

L'illusion choletaise, samedi, a duré 1'39"... Jamais par la suite les joueurs des Mauges n'ont franchement refait surface. Avec un Ron Curry dont la rentrée était précipitée, ils n'avaient pas les bons arguments à opposer à une équipe de Villeurbanne à la mécanique bien huilée. Quand d'un côté Christophe Lion scorait avec une formidable facilité (20 points dont trois paniers primés en première mi-temps et 100 % de réussite sur l'ensemble du match !). CB péchait une fois encore par son shoot extérieur. « 2 sur 18 à trois points, ça parle ! »,

déplora Alain Thinet. Aucun des huit tirs à trois points (de six shooteurs différents) tentés en première période n'est rentré. Dans le même temps, le naturalisé Ronnie Smith défendait remarquablement, les Choletais étaient dominés sous les panneaux, et c'est avec ses deux Américains sur le banc que l'ASVEL prenait le large : 14-14 à la 7', 23-18 à la 10', 30-20 à la 13', 42-27 à la 18' !

Lion : 20 points, 100 % !

Au retour des vestiaires, le poids des fautes a fait très mal à l'équipe d'Alain Thinet. A la 30' (68-50), Bellony rejoignait Demory, Ostrowski et Ron Curry dans le cercle des joueurs sifflés quatre fois. Et c'est là où le banc choletais a encore été décevant. Rudd a profité de la sortie de Demory pour aligner quatre paniers à trois points, et à l'arrivée, on se rend compte que 63 des 79 points de CB sont inscrits par le trio formé par Ostrowski et les deux Curry. Les remplaçants ont eu du mal à assurer le relais d'un cinq qui ne dominait déjà pas son sujet. « Les gars ont pris un coup derrière la tête », commente encore Alain Thinet, qui « espérait faire un coup à Villeurbanne quand même »...

Et c'est heureux qu'ils ne soient pas repartis du Rhône avec une défaite plus sévère. En la circonstance, Villeurbanne n'a pas merveilleusement géré son avance. Cholet, grâce à un Michael Curry plus efficace dans la raquette (son premier panier fut un lancer franc à la 13' du match et il a inscrit 19 points en

deuxième période), est certes revenu à sept points (79-72 à la 37'), mais Rudd s'est chargé de relancer la machine locale. Un

bel engin. CB, en revanche, manque encore de fonds de jeu et souffre de lacunes offensives.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Castano	13'	1	0/1	0/3	1/2	1	1		1
Demory	27'	2	1/5		0/1	2	4	2	4
Delorme	9'			0/1		1	1	1	1
R. Curry	31'	18	7/11	1/4	1/3	14		3	4
Ostrowski	38'	20	9/14	0/1	2/2	6	3	3	4
M. Curry	38'	25	6/8	1/5	10/10	5	2	6	4
John	20'	6	2/4		2/2	2	1	2	3
Bellony	12'	5	2/2		1/2	3		1	4
Pastres	13'	2	1/3	0/3		3	1	1	3
TOTAL		79	28/48	2/18	1/21	37	13	19	28

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd	34'	23	4/5	4/6	3/4		10	2	
Lion	23'	20	3/3	3/3	5/5	2		1	1
Pluvy	6'					1			1
Nebot	8'	2	1/2			1			1
Digbeu	18'	9	3/4	0/1	3/4	5	4	3	3
Howard	25'	14	5/13	0/2	4/5	4		2	3
Rippert	25'	4	2/4		0/2	4	1		4
Galla	15'	4	2/3			2		3	4
Evano	14'	4	2/4	0/3		4	1	1	2
Smith	32'	12	4/7		4/5	5	1	3	3
TOTAL		92	26/45	7/15	19/25	30	17	15	22

Arbitres : MM. Mailhabiau et B. Vauthier - 3 500 spectateurs.

Ron Curry : « J'étais à 70 ou 80 % »

Avec 18 points et 14 rebonds, Ron Curry a, malgré sa douleur, réussi son entrée en matière avec Cholet. Mais en attendant le retour de Bruno Coqueran, il devra sans doute changer de registre pour ne pas doubler avec Stéphane Ostrowski.

VILLEURBANNE. - Les statistiques sont assez flatteuses pour Ron Curry. L'ordinateur, qui sort une note d'évaluation à la fin de chaque rencontre, lui a attribué la deuxième performance du match

après son ancien complice Delaney Rudd ! Et pourtant, les Villeurbannais n'ont pas reconnu, samedi, le super Curry de l'an passé. « C'était un match très difficile pour toute l'équipe », reconnaît la recrue choletaise, parachutée dans le grand bain un peu plus tôt que prévu car il était impossible de retenir John Amaechi pour un match de plus.

« C'était mon premier match, poursuit Ron, presque en s'excusant. Un drôle de retour... Une situation nouvelle... Hmmm, je n'étais pas à 100 % de mes moyens, c'est sûr. J'ai joué à 70 ou 80 %. Je ressens toujours une douleur (il traîne une contracture

aux ischio-jambiers depuis le 12 août, NDLR). Peut-être aurais-je dû attendre avant de revenir, je ne sais pas... » En dehors de son état physique, il y a le fait que ses partenaires et lui ne se connaissaient pas, n'ayant eu en réalité que trois entraînements communs.

« Pour son premier match (31'), il a joué relativement longtemps, reconnaît Alain Thinet qui n'avait guère de solutions de rechange. Il a été mieux en deuxième mi-temps et nous nous sommes retrouvés un peu dans le secteur intérieur. » Mais le Ron Curry de samedi soir était un shooteur qui reculait pour prendre

ses tirs et il lui faudra, à l'avenir, lorsqu'il aura récupéré l'intégralité de ses moyens physiques, jouer de manière plus agressive. En fonçant plus franchement vers les panneaux. Sinon, il risque de faire double emploi avec Stéphane Ostrowski.

Pour son harmonie, Cholet-Basket a besoin d'un vrai pivot. En attendant le retour de Bruno Coqueran (pas avant janvier), à moins qu'Olivier Bellony ne se transcende, Ron Curry, même s'il est plus proche du poste 4 que du 5, est sans doute appelé à combler ce vide.

J.F.Q.

ASVEL, pleins feux

Séduisant vainqueur de Cholet en s'appuyant sur un jeu complet, Villeurbanne a confirmé son prometteur début de saison.

De notre envoyé spécial à Villeurbanne
Arnaud LECOMTE

C'EST aujourd'hui confirmé, Villeurbanne a changé de catégorie. Nets vainqueurs samedi (92-79) d'une équipe choletaise encore tâtonnante dans son organisation générale, les joueurs de Grégor Beugnot ont, eux, démontré la pleine valeur d'un potentiel déjà affirmé la semaine précédente à Strasbourg, les plaçant désormais parmi les équipes phares de ce début de saison.

Invaincue après trois journées, comme Antibes, Pau, Limoges et Montpellier, l'ASVEL jouit surtout d'une véritable alchimie collective s'exprimant dans un jeu ouvert et complet, tant défensivement qu'offensivement au sein duquel certaines individualités se fondent à merveille comme l'étonnant Christophe Lion, auteur d'un superbe 100 % de réussite (20 points au total dont 14 avant la pause).

Dans un registre de shooteur à longue distance, l'ancien arrière nancéien (24 ans) multiplie les « cartons » en ce début de saison : « J'en suis le premier surpris d'ailleurs, souriait-il samedi soir. J'ai inversé (sic) mon jeu en venant ici. Avant, j'évoluais plutôt en un contre un. Là, les systèmes de Greg (Beugnot) et le travail des quatre autres sur le terrain me mettent en position. Et comme la confiance est là... Néanmoins, je m'attends maintenant à voir les défenses se resserrer sur moi. »

Qu'importe, Lion est le symbole de cette ASVEL insouciance, généreuse qui a construit sa victoire samedi sur un modèle de première mi-temps, profitant de ses fondations défensives pour étouffer Cholet et se donner douze points d'avance à la pause.

On vit là les dividendes du solide ancrage intérieur constitué par l'impeccable pivot naturalisé Ronnie Smith et de la patte de Lion, auxquels les coéquipiers de Stéphane Ostrowski ne pouvaient répondre, souffrant cruellement de l'absence d'un vrai pivot et d'un minimum d'adresse extérieure (0 sur 9 à trois points en première période, 2 sur 18 au total).

« On espérait faire un coup à Villeurbanne mais nous sommes

passés au travers en attaque, surtout en première mi-temps. L'ASVEL était plus forte, c'est incontestable », reconnaît Alain Thinet, le nouvel entraîneur choletais, avant de constater la médiocre qualité du jeu de son équipe, déjà placée dos au mur (deux défaites, en trois matches avant de recevoir Pau et de se déplacer à Dijon).

« On s'est fait des traveurs lorsqu'on a voulu gérer dans les dernières minutes, mais c'est comme ça depuis le début de la saison, retenait pour sa part Grégor Beugnot. Mais dès qu'il y a eu

doute, Delaney (Rudd) a pris ses responsabilités... »

Doute ? Appellons-ça plutôt relâchement, celui d'une équipe n'ayant desserré l'étreinte qu'une fois passé le cap de la demi-heure de jeu, atteinte avec vingt points d'avance (66-46, 28^e et 72-53, 31^e). Et si elle s'autorisa alors une poignée de tirs précipités immédiatement exploités par la contre-attaque choletaise (79-72, 37^e), l'ASVEL sut trouver un atout maître avec Delaney Rudd, chef d'orchestre dans un premier temps (5 points mais 7 passes à la mi-temps), brillant soliste dans un

deuxième, lançant les poignards à longue portée qui déchirèrent définitivement l'adversaire.

Plus mûr, plus riche, le collectif de Greg Beugnot s'appuyait samedi sur un cinq équilibré et un banc très opérationnel. L'ASVEL put même se permettre le luxe de jouer cinq des six dernières minutes de la première mi-temps sans Américain ! « On a encore des difficultés dans la transition des différents cinq sur le parquet et certains joueurs, comme Evano par exemple, peuvent apporter plus, mais la profondeur du banc doit cette saison nous donner la possibilité d'assommer nos adversaires », explique l'entraîneur villeurbannais.

« La différence entre l'ASVEL et Cholet, c'est aussi leur plus large panoplie offensive. Ils ont le quatrième ou le cinquième larron qui peut inscrire des points et que nous n'avons pas », confirme Alain Thinet, qui va devoir trouver un équilibre collectif jusqu'au retour encore lointain de Bruno Coqueran (janvier dans le meilleur des cas). « Actuellement, les grands jouent à l'extérieur et les petits à l'intérieur, poursuit le coach choletais. C'est inquiétant mais il va falloir jouer avec cette configuration d'équipe car il n'y a pas d'autre solution. Je vais tenter de placer Bellony dessous avec Stéphane (Ostrowski) et Ron (Curry) à l'aile... »

L'ASVEL, de son côté, est éclairée par les rayons d'un plein soleil d'automne rasant le parquet d'une Astroballe ravie du spectacle. Si Lion et Smith y brillent particulièrement, des joueurs comme le sobre mais hyper précieux Brian Howard, l'altruisme des intérieurs Galla et Nebot, et l'énergie encore inentamée d'Alain Digbeu offrent bien d'autres promesses.



Christophe Lion, ici à la passe, s'est surtout distingué par une adresse parfaite pour aider ses partenaires Villeurbannais à dominer Cholet.

(Photo Jean-Marc POCHAT)

Villeurbanne 92							Cholet 79						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.
RUDD	34	23	8/11	3/4	—	10	Castano	13	1	0/4	1/2	1/0	1
LION	23	20	6/6	5/5	0/2	—	DEMORY	27	2	1/6	—	0/2	4
Pluvy	6	—	—	—	0/1	—	Delorme	9	—	0/1	—	0/1	1
Nebot	7	2	1/2	—	0/1	—	R. CURRY	31	18	8/15	1/3	4/10	—
Digbeu	19	9	3/5	3/4	1/4	4	OSTROWSKI	38	20	9/15	2/2	3/3	3
B. HOWARD	25	14	5/15	4/5	1/3	—	M. CURRY	38	26	7/13	10/10	5/0	2
RIPPERT	25	4	2/4	0/2	0/4	1	John	20	6	2/4	2/2	1/1	1
Gaïta	15	4	2/3	—	2/0	—	Bellony	12	5	2/2	1/2	0/3	—
Evano	14	4	2/7	—	1/3	1	Pastres	12	2	1/6	—	2/1	1
SMITH	32	12	4/7	4/5	2/3	1	Djordjevic	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	92	33/60	19/25	8/22	17	TOTAL	200	79	30/66	17/21	16/21	13

VILLEURBANNE-CHOLET : 92-79 (45-33)

Arbitres : MM. Mailhabiau et B. Vauthier, 4 000 spectateurs environ.

VILLEURBANNE. — 3 pts : 7 sur 15 (Rudd 4/6, Lion 3/3, Digbeu 0/1, Howard 0/2, Evano 0/3). Fles : 22. Contres : 7. Balles perdues : 15. Interceptions : 3.

CHOLET. — 3 pts : 2 sur 18 (Castano 0/3, Demory 0/1, Delorme 0/1, R. Curry 1/4, Ostrowski 0/1, M. Curry 1/5, Pastres 0/3). Fles : 28. Contre : 1. Balles perdues : 19. Interceptions : 9. ● Plus gros écart. — Villeurbanne : +20 (56-46, 28^e). Cholet : +8 (8-0, 2^e). ● Evolution du score : 0-8 (2^e), 11-12 (6^e), 36-23 (15^e), 51-38 (23^e), 66-46 (28^e), 76-59 (34^e), 79-72 (37^e), 84-77 (40^e).

ILS ONT DIT

— **Delaney Rudd** : « C'est une victoire importante car elle confirme les possibilités de l'équipe cette saison (...). Mon travail est différent ; j'ai moins besoin de scorer comme avant. Je peux maintenant faire les sacrifices pour l'équipe. Je crois que tous les joueurs doivent évoluer dans ce sens-là, compte tenu de notre effectif assez large (...). C'est difficile de fixer nos capacités car je n'ai vu ni Pau ni Limoges mais nous pouvons vraiment viser une des quatre premières places... »

— **Valéry Demory** : « Il n'y a rien à dire. L'ASVEL joue juste et est mieux réglée que nous. On n'a jamais été dans le timing. On joue trop serré à l'intérieur ; du coup, on ne peut pas ressortir les balles dans de bonnes conditions. Et puis on prend trop de fautes ; il faut qu'on s'adapte aux nouvelles règles. Je ne veux pas que l'on se cache derrière l'excuse des changements d'Américains. On a du travail, voilà tout... »

Cholet châtié à Villeurbanne

Voilà un début de championnat très classique. Pau-Orthez et Limoges font cent Antibes, le champion de France sortant reste dans la roue. Avec un réel bonheur. Puisqu'outre l'absence de Redden, le nouvel Américain Trevor Wilson, arrivé quelques heures avant le coup d'envoi samedi, n'a pas joué. Il est vrai que Gravelines sut être un aimable faire-valoir.

On n'attendait pas Montpellier aux côtés des "grands". Mais Racine et Crite sont actuellement très affûtés. Par contre Villeurbanne affirme ses ambitions. L'équipe de Grégor

Beugnot est séduisante. Et le Cholet de Ron Curry (l'Américain faisait sa rentrée contre ses anciens partenaires) l'a appris à ses dépens. Jamais les basketteurs des Mauges n'ont pu (su) rivaliser avec une formation qui est l'épouvantail de ce début de saison. Quand on saura que samedi les Choletais accueilleront Pau-Orthez et Riggaudeau, on conviendra que dans les Mauges il va falloir sérieusement s'atteler à la tâche cette semaine.

Par ailleurs il n'y a pas eu de notables surprises, si ce

n'est une seconde victoire de Strasbourg à l'extérieur. Après s'être imposés dans les Mauges, les Alsaciens, collectivement au point, l'ont emporté à Levallois.

Par contre, pour Le Mans, rien ne va plus. Les Sarthois avaient pourtant entamé leurs débats face au PSG-Racing avec un bel allant. Et tout s'effrita. La seule blessure de Truvillion n'expliquera pas cette nouvelle contre-performance. On attendait beaucoup mieux du MSB.

A.B.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	6	3	3	0	289	218
Limoges	6	3	3	0	251	200
Antibes	6	3	3	0	270	221
Montpellier	6	3	3	0	255	217
Villeurbanne	6	3	3	0	254	217
6 Strasbourg	5	3	2	1	248	252
Nancy	5	3	2	1	227	241
Dijon	5	3	2	1	247	266
9 PSG Racing	4	3	1	2	239	233
Cholet	4	3	1	2	242	250
Lyon	4	3	1	2	243	274
12 Levallois	3	3	0	3	225	241
Besançon	3	3	0	3	248	280
Le Mans	3	3	0	3	225	259
Evreux	3	3	0	3	228	275
Gravelines	3	3	0	3	183	230

Prochains journée (samedi 30 septembre) : Cholet c. Pau-Or-

Cholet malmené à Villeurbanne

L'écart se creuse entre les Choletais et le groupe des leaders, qui a perdu Dijon, étrillé par un Limoges impressionnant.

Considéré comme l'un des quatre grands du basket-ball de l'hexagone, Cholet a été malmené, samedi soir, à Villeurbanne, se faisant battre 92 à 79, lors du troisième tour aller du championnat de France.

Les autres candidats au titre ont en revanche montré une condition excellente, de bon augure avant le deuxième tour préliminaire aller des différentes Coupes d'Europe qui ont lieu cette semaine.

Ainsi, Pau-Orthez n'a fait qu'une bouchée d'Evreux, tout comme Antibes de Gravelines et Limoges Impérial à Dijon. Montpellier, qui s'est imposé devant Lyon, reste également dans le groupe de tête.

A noter la première victoire de la saison pour le P.S.-G. Racing au Mans alors que Nancy se tirait bien du piège bisontin. Ce que n'a pu faire Levallois, défait à domicile par Strasbourg.

VILLEURBANNE - CHOLET (92-79): intraitables en défense, les Villeurbannais ont confirmé leur rôle d'outsider du championnat. Après quelques hésitations en début de partie, Rudd et ses coéquipiers prenaient les affaires en main. Douze points d'avance à la pause. L'écart était creusé (66-46 à la 29^e) et, malgré tous ses efforts, l'équipe d'Ostrowski ne devait jamais plus revenir.

PAU - ORTHEZ - ÉVREUX (109-77): le courage n'a pas suffi aux Ebroïcliciens confrontés à la dure réalité de la Pro A, et surtout à un Muresan des grands jours (27 pts). D'entrée, les Béarnais frappent fort, l'écart étant de 21 points à la pause. Il sera de 32 points en fin de partie. Un bon match d'entraînement pour la troupe de Michel Gomez confrontée



Laurent Foiret (à droite) et les Antibols n'ont pas été inquiétés par Gravelines.

(A.F.P.)

jeudi à Ljubljana en championnat d'Europe.

ANTIBES - GRAVELINES (80-62): malgré l'absence de Redden et du deuxième étranger, l'Américain Trevor Wilson, arrivé quelques heures plus tôt des États-Unis, les Azuréens se sont facilement imposés face à des Nordistes n'ayant fait illusion que pendant le premier quart d'heure.

DIJON - LIMOGES (63-88): huit points d'avance pour les Bourguignons après dix minutes de jeu. Sans s'affoler, les Limougeauds revenaient peu à peu et menaient de dix points à la pause. Bonato faisait un

festival, bien aidé par Dacoury. L'équipe de Svi Sherf s'en est retournée victorieuse en Limousin, l'esprit déjà en Coupe d'Europe avec un match à Porto dès mardi.

MONTPELLIER - LYON (96-86): très offensifs, les Lyonnais n'ont cédé que dans les dix dernières minutes d'une rencontre très spectaculaire. Racine (27 pts) et Crite (24) ont offert sans trop de difficulté à Alain Welsz son troisième succès.

LEVALLOIS-STRASBOURG (81-84): succès tout à fait mérité pour Strasbourg face à des Franciliens très maladroits. « Situation grave mais pas dé-

sespérée », reconnaît Jean-Pierre Staelens, manager de Levallois.

NANCY - BESANCON (91-85): presque continuellement aux commandes, les Lorrains ont obtenu une victoire étriquée mais logique, les 29 points de Beard, meilleur marqueur de la soirée, n'ayant pas été suffisants.

LE MANS - P.S.-G. RACING (75-88): première victoire pour les Parisiens après deux défaites. Malgré un départ catastrophique (34-45 à la pause en faveur des Manceaux), Risacher et ses coéquipiers prenaient ensuite la partie à leur compte.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Montpellier	6	3	3	0	255	217	38
Antibes	6	3	3	0	270	221	49
Pau-Orthez	6	3	3	0	289	218	71
Limoges	6	3	3	0	251	200	51
Villeurbanne	6	3	3	0	254	217	37
6 - Nancy	5	3	2	1	227	241	-14
Dijon	5	3	2	1	247	266	-19
Strasbourg	5	3	2	1	248	252	-4
9 - Lyon	4	3	1	2	243	274	-31
PsG Racing	4	3	1	2	239	233	6
Cholet	4	3	1	2	242	250	-8
12 - Le Mans	3	3	0	3	225	259	-34
Gravelines	3	3	0	3	183	230	-47
Besançon	3	3	0	3	248	280	-32
Levallois	3	3	0	3	225	241	-16
Evreux	3	3	0	3	228	275	-47

La 4eme journée

Vendredi 29. — Limoges - Montpellier.

Samedi 30 (14h sur Canal Plus). — Villeurbanne - Dijon.

20h. — Cholet - Pau-Orthez (sur Eurosport), PSG Racing - Lyon, Gravelines - Le Mans, Besançon - Antibes, Evreux - Levallois, Strasbourg - Nancy.

Truvillion blessé. — La malchance s'acharne sur Le Mans. Victime d'un coup sur une hanche, Truvillion, le meneur franco-américain du MSB, a dû quitter ses partenaires en milieu de seconde période, au moment où le Racing entamait sa remontée.

Le MSB, qui disputera un

match capital -déjà! - samedi à Gravelines compte sur son rétablissement et sur celui de Dennis Hopson, qu'une blessure à une épaule a écarté des salles depuis l'ouverture. Rentré des USA où il a été soigné, l'ex-choletais devrait reprendre l'entraînement mercredi.



LA STATISTIQUE

9,1

L'écart entre le total des points par match la saison dernière et celui constaté cette année : ainsi, en 1994-1995, après les trois premières journées de Championnat, les deux adversaires marquaient en moyenne 152,3 points en quarante minutes. Cette saison, ils ont réglé la hausse à 161,4 points.

Effet des nouvelles consignes arbitrales ? Changement avéré dans le style de jeu de certains, Limoges notamment ? Il entre sans doute un peu des deux explications dans ce début de saison où les attaquants retrouvent le sourire et la patte.

En tout cas, en 1994-1995, après trois journées, on avait relevé 1 seul score à plus de 100 points et 2 à plus de 90 pour l'équipe victorieuse, alors que nous en sommes déjà à 2 de plus de 100 unités et 6 de plus de 90 cette saison.

Pau-Orthez a réussi jusqu'à présent des écarts moyens de 23,6 points par match, devant Antibes et Limoges (16,3) qui complètent le trio des plus prolifiques.

parisien au Mans, où Walliez (19' pour 7 pts, 1 pd) n'a pu apporter de contribution décisive. Quant à l'Américain de Cholet, Ron Curry, qui retrouvait le Championnat face à son ancien club de Villeurbanne, il a effectué un retour canon du point de vue statistique (31' pour 18 pts, 14 rbs) mais n'a pas permis aux Choletais de s'imposer.

CENT POUR CENT. — Celui de Christophe Lion avec Villeurbanne : 20 pts à 6 sur 6 dans le champ et 5 sur 5 sur la ligne. Celui de Michael Curry aux lancers francs (10 sur 10) côté choletais et celui des Antibois, auteurs collectivement du même sans-faute (10 sur 10) aux lancers face à Gravelines.

CERASE MÈNE LE BAL. — Déjà très en vue le samedi précédent à Limoges avec 20 pts et 4 passes, le meneur nancéien a réussi le plus grand nombre « d'assists » de la troisième journée en distribuant 13 caviars à ses partenaires. Il devance Delannay Rudd (10), Rigau deau et le Levalloisien Alexis (8), ainsi que le duo Ade Mensah-Truvillion (7).

METRANOME. — Certes, on pouvait s'attendre à ce que Muresan domine ses rivaux ebriociens dans la raquette, mais le pivot NBA de Pau a de nouveau fourni une partie métronomique avec 27 points en 27' (13 tirs réussis sur 15) et 10 rebonds.



LES ÉCHOS

RENTREES. — On attendait les retours à la compétition officielle de Sciarra, Walliez et Ron Curry ce samedi. Le meneur parisien (34' pour 11 pts, 5 rbs, 6 pds) a beaucoup pesé dans le succès